

MEMOIRES

LA PONCTION LOMBAIRE DANS L'ŒDEME CEREBRAL, LA NEVRITE CEDEIMATEUSE ET LES TUMEURS DU CERVEAU (1)

Par J.-A. LESAGE

Officier d'Académie, Docteur en Médecine de l'Université de Paris, Professeur agrégé
à l'Université Laval, Médecin de l'Hôpital Notre-Dame.

Depuis que la ponction lombaire, grâce à Quincke en Allemagne et à Tuffier en France, est entrée dans le domaine de la pratique journalière, elle a servi presque exclusivement les intérêts de la chirurgie qui l'employait comme ... en d'anesthésie locale.

Peu à peu, les accidents et les incertitudes des résultats l'ont fait délaissé par la majorité des chirurgiens, peu soucieux d'ajouter aux risques d'une opération celui d'une anesthésie incomplète.

La médecine est alors intervenue, et elle a cherché à utiliser cette voie nouvelle, soit comme moyen de diagnostic, en étudiant le liquide céphalo-rachidien soutiré par ponction, soit comme moyen thérapeutique en injectant des solutions médicamenteuses dont l'absorption directe et rapide en faisait une voie du choix.

Jusqu'ici, on en a fait un moyen de diagnostic dans les maladies cérébro-spinales, et les résultats précis obtenus par la cytolyse nous engageant à poursuivre nos études dans ce sens chaque fois que l'occasion s'en présente.

L'observation suivante servira, pour l'instant, de démonstration:

OBSERVATION :

Madame C. . . , âgée de 34 ans, entre à l'hôpital Notre-Dame le 31 octobre 1904, pour des douleurs violentes siégeant à la tête, surtout dans la région de l'occipital.

(a) *Antécédents personnels*: Mariée à l'âge de vingt ans, elle reçoit dans sa corbeille de noces le cadeau bien connu des gynécologues: une métrite gonococcique qui la couche au lit durant trois mois, souffrant de pelvi-péritonite. Elle relève

(1) Communication à la Société Médicale de Montréal, séance du 19 janvier 1905.